



Au Fils d'Indra *L'atelier* au fil des mois

N°26
Novembre 2006

Édito

La fête de Ganesh, organisée à Paris depuis quelques années, rencontre un succès grandissant. Selon les responsables, environ vingt-cinq mille personnes et pas uniquement des Indiens vivant à Paris, ont participé à cette fête dans toutes les rues du quartier de la Gare du Nord, transformé, pour la circonstance, en un quartier de ville indienne.

Lille a décidé de vivre pleinement dans la culture de l'Inde du 14 octobre au 14 janvier prochain. Dans les rues, dans les espaces publiques, dans les halls d'exposition, des fêtes comme celle de Diwali ou de Holy sont organisées. Un ruban de lumière court autour de la place du Théâtre, l'opéra, la nouvelle Bourse, le rang du Beaugard et les façades des maisons qui ne sont pas sans rappeler les illuminations du palais de Mysore. Des éléphants de huit mètres de haut sont élevés comme à la parade. Partout, des parfums indiens, des épices, des saris multicolores, des danses, des projections de films indiens plongent les lillois vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dans l'ambiance de ce pays tellement attachant.

L'Inde prend ainsi une place de plus en plus importante dans notre environnement sur le plan économique, politique mais aussi culturel.

Pourquoi un tel engouement ?

Est-ce la fascination des palais merveilleux qui peuplent les contes de notre enfance ?

Est-ce le paradoxe entre ce merveilleux et l'extrême pauvreté d'une partie de la population ?

Est-ce la beauté des indiennes dans leur sari aux couleurs si lumineuses ?

Est-ce la richesse culturelle de ce sous-continent que nous commençons à découvrir ?

C'est inévitablement un peu de tout cela. Et si c'était aussi ce grand pays, en plein développement, que nous sentons comme un énorme ballon d'oxygène pour nos sociétés occidentales en recherche de valeurs nouvelles ?

Nos amis du Nord nous donneront peut être des éléments de réponse dans le prochain journal ? En effet, grâce à la volonté et à la ténacité de Paulette Samaille, de Brigitte et Jacques Bonte, notre association organise une exposition, du 7 au 11 décembre, dans le quartier d'Euralille. Je suis convaincu que Ganesh, la fête de Holy, beauté d'orient, les éléphants, Krishna et autres Kathakali rencontreront un vif succès auprès des habitants de la région du Nord baignés, depuis des mois, dans la culture indienne.

Je souhaite pleine réussite à Paulette, Brigitte et Jacques ainsi qu'à toute l'équipe des bénévoles mobilisés pour l'occasion.

André Chantrel

Sommaire

« Parti les rejoindre »,
hommage à Monsieur
Douressamy



Lire page 2

La fête de Ganesh à Paris



Lire Pages 2 et 3

Indra en régions

Lire Page 4

En bref
les expositions récentes

Lire Page 4

Nouvelle étape de
l'Histoire de notre Atelier
à marquer d'une pierre !



Lire Page 5

En bref
Prochaines expositions

Lire Page 6

Actualités



M. Douressamy

Nous a quittés le 2 juin 2006

Bien que fatigué par des soucis de santé, il assurait, suite à la disparition de M. Aroul, le poste de Directeur et de celui du Président avec une énorme compétence et beaucoup de charisme. Sa disparition est une grande perte pour l'Atelier.

Parti les rejoindre...

Dans le n° 25 de « l'Atelier Au fil des mois », j'ai écrit un petit article « Que font ces amis qui sont partis ? » Je vous ai donné une liste impressionnante de noms de nos dirigeants de l'Atelier de Pondichéry qui nous ont quittés :

M Ambroise, M Britto, M Gérard, M Aroul... je ne pensais pas à l'époque devoir grossir cette liste aussi rapidement. En effet, Monsieur DOURESSAMY qui a succédé à M Aroul, à son tour est parti les rejoindre !

J'avais consacré un article le concernant dans ce même numéro (23).

Nous adressons à son épouse nos condoléances les plus attristées et lui disons notre profonde affection.

François Casimir

En France

La fête de Ganesh à Paris



(02) musiciens

Depuis quelques années, un quartier Tamoul s'est développé à Paris, le long de la Gare du Nord. Il couvre une partie de la rue du Faubourg-Saint-Denis et de la rue Louis Blanc, les rues Cail et Perdonnet, les alentours du métro Porte de la Chapelle. L'animation de ce quartier est constante.

Chaque année, tout ce que la région parisienne compte de tamouls du sud de l'Inde, du Sri Lanka ou de la Réunion et, plus généralement, tous ceux qui connaissent et aiment l'Inde à Paris, se donnent rendez-vous pour former un immense cortège de chars en l'honneur de Ganesh.

Dès les premières heures de la matinée, la fièvre monte dans la rue étroite barrée à la circulation. Au fond de la petite impasse sont stationnés deux chars recouverts de tissus rouges et blancs, décorés de guirlandes de fleurs fraîches, de régimes de bananes et de noix de coco. La foule est si compacte qu'il est impossible de s'approcher. La cohue, la bousculade... pas de doute, l'ambiance est indienne. Il faut vraiment lever les yeux vers les immeubles et les façades pour réaliser que nous sommes toujours à Paris.

Ce sont les voitures de la propreté de Paris qui inaugurent le cortège! Prosaïque mais utile car il faut débarrasser le sol parisien de tout ce qui pourrait blesser les pieds nus des participants.

La véritable procession est ouverte par les musiciens, joueurs de flûtes et de tambours. Comme dans la plupart des religions, musique et prière sont étroitement mêlées dans la religion hindoue. Beaucoup de temples en Inde ont leur musicien attiré, même leur orchestre pour les plus grands. Pour les temples les plus pauvres, c'est une "sono" et des haut-parleurs saturés qui distille la musique sacrée. (* 2,3,4)



(03) prêtres



(04) musiciens

En France

Après les musiciens ce sont les danseurs qui portent sur leurs épaules de grands arceaux de plumes de paon (kavadi). La danse est une autre façon d'exprimer la prière et la foi dans la religion hindoue. De temps à autre, les danseurs interrompent leur marche pour former un cercle et exécuter leur danse. Celle-ci est frénétique et, parfois, elle peut aller jusqu'à une sorte de transe soutenue par le rythme des percussions. (* 5,6)

Vient ensuite un cortège de femmes qui portent sur la tête des pots de terre cuite dans lesquels brûle du camphre. La flamme est une autre symbolique que la religion hindoue partage avec d'autres, exprimant de la dimension verticale et la lumière. (* 7) Enfin arrive le moment le plus attendu : un premier char est tiré par plusieurs dizaines d'hommes au moyen de deux grandes cordes en fibre végétale, d'au moins vingt mètres chacune. Ce char, somptueusement décoré, mesure environ cinq mètres de haut. Sous les fleurs et les soieries, trône Ganesh. Cette statue repose habituellement dans le temple de la rue Philippe de Girard. Le Dieu Ganesh est représenté ici avec 5 têtes qui symbolisent les 5 états de l'univers (l'eau, le terre, le feu, l'air et l'éther), mais aussi les 5 états de la conscience humaine (les corps de chair, souffle et énergie, mental, conscience supérieure et félicité).

Juste devant le char et ses tireurs, on déverse de l'eau parfumée et des pétales de fleurs.

Malheur au photographe profane qui s'aventure dans cet espace avec ses chaussures.... Il est gentiment mais fermement prié de déguerpir... Le macadam parisien, devenu momentanément sacré, ne doit pas être profané par des chaussures... (*8,9,10)

Quelques centaines de mètres plus loin, le char de Ganesh est suivi d'un autre char, tiré cette fois par des femmes. (*11)

Derrière eux, toute une foule compacte se met à défiler et à grossir au fil du temps. Tout au long du parcours des offrandes bénies, de la nourriture, des friandises et des boissons fraîches sont distribuées. Naturellement, toutes les boutiques du quartier sont ouvertes et décorées de guirlandes de fleurs. (*12.13)



(05) danseurs



(06) danseurs



(07) femmes



(08) char des hommes



(09) char des hommes



(10) char des hommes



(11) char des femmes



(12) autel



(13) lampe à huile



(14) noix de coco



(15) noix de coco



(16) offrandes



(17) cash and carry



(18) noix de coco au sol



(20) enfants

La procession est fermée par des chanteurs et des musiciens. Sur le bord de la rue ont été disposées des montagnes de noix de coco. Au passage du cortège, il faut se saisir des noix de coco et les projeter violemment sur le sol. Ainsi, en brisant la coquille de la noix qui symbolise l'illusion du monde, on offre son coeur purifié à Ganesh. Le cortège marche sur une épaisse couche de noix brisées et sur un pavé rendu extrêmement glissant par le lait de coco répandu. (*14 à 18)

Vous avez raté le festival 2006 ? Ne vous inquiétez pas ! Rendez-vous à l'édition 2007, premier Dimanche de Septembre. Le défilé sera encore plus beau et plus populaire... (*20)

Yves louage 11 Septembre 2006

Les Régions

Indra en régions

Nous avons eu, lors de notre dernière Assemblée Générale, la présence de trois des responsables régionaux, qui ont bien voulu nous faire part de leurs expériences.

Nous retiendrons qu'ils ont tout d'abord insisté sur le fait que **le succès des expositions repose avant tout sur l'engagement de volontaires locaux**, sans lesquels la réussite serait hasardeuse, car ils sont les seuls à :

- pouvoir établir des relations « naturelles » avec les responsables des municipalités ou associations locales dont le support est impérativement requis (notamment pour trouver des salles),
- avoir un réseau de connaissances personnelles sur place et dans les environs qui créera un courant de visites,
- être à même de tenir compte des cultures, usages et habitudes locaux, qui conditionnent, par exemple, le choix d'horaires pertinents.

Nos **responsables régionaux** ont ensuite précisé les **rôles** dont ils estiment qu'ils leur incombent utilement. Ils ont notamment mis l'accent sur quatre fonctions :

✓ **jauger de ce qu'il pourrait être utile de faire pour le mouvement, dans la région et prendre l'initiative de proposer des actions**, le principal étant sans doute, avant tout, de déceler des personnes qui seraient prêtes à se mobiliser et disposées à prendre en charge des expositions (ce qui suppose de constituer les éléments d'un fichier régional...),...

✓ **soutenir la préparation des expositions régionales** en apportant son témoignage d'expériences antérieures et ses conseils aux équipes locales : inventaire des choses à faire, équipes à constituer et façons de s'y prendre, soutien pour l'instauration des relations aimables et coopératives nécessaires (trouver des sponsors, obtenir une bonne couverture médiatique, etc.), aide pour trouver des personnes en cas de besoin, afin qu'il n'y ait pas de trou (par exemple dans l'équipe requise pour le montage, qui est parfois sous-estimée), accompagnement de l'apprentissage des fonctions à assumer (cf., par exemple, le planning nominatif à bien organiser à l'avance ou la nécessité que les responsables fassent en sorte de rester disponible pour organiser le travail des bénévoles et faire face aux aléas), contribution à l'entretien du dynamisme et de l'ambiance de bonne entente et prévention des découragements éventuels, etc.

✓ **être présent à l'ouverture des expositions, mais pas impérativement ensuite**, une fois les responsables locaux en place, sauf pour aider, à la demande, à trouver des solutions aux difficultés rencontrées. Nos responsables régionaux ont ainsi insisté sur le fait qui leur est impératif de savoir s'effacer et laisser aux « locaux » la plénitude de leurs responsabilités et, donc, de ne pas faire à leur place, même s'il s'instaurait un peu de désordre (les interventions autoritaires sont toujours très mal ressenties),

✓ **assurer, en continu, une coordination entre les projets...** et entretenir, dans la durée, les relations d'amitié qui n'ont pas manqué de se tisser avec tous ceux qui ont été impliqués dans les expositions.

A tous ces niveaux, nos responsables régionaux sont donc bien le relais précieux de l'impulsion nationale, notamment celle apportée par François Casimir, qui est déterminante, mais nécessairement éloignée ou seulement périodiquement disponible, à laquelle ils font gagner du temps, ne serait-ce qu'en lui permettant de limiter ses déplacements.

Il a été ainsi rendu hommage aux progrès déjà réalisés dans la mise en place de ces responsables régionaux.

Toutefois, il a été mentionné qu'il restait bien du travail à faire, puisque les deux tiers de la France (Aquitaine, façade Atlantique, au sud de Nantes, PACA, etc.) n'étaient pas encore couverts. Ce qui fait qu'Indra n'y est pas connu.

Il importe donc d'étoffer le maillage du territoire. Puisse ce bref compte-rendu susciter des vocations. Si vous êtes tentés, même en n'ayant qu'une disponibilité limitée, n'hésitez pas à proposer vos services au Conseil d'Administration.

Pierre Lemaître

En bref

Les expos récentes :

✓ **Paris XVIème :**

du 28 septembre au 1^{er} octobre 2006

✓ **Levallois-Perret (Hotel de Ville) :**

du 19 au 23 Octobre 2006

✓ **La Rochelle :**

du 1^{er} au 5 novembre 2006

Nouvelle étape de l'Histoire de notre Atelier à marquer d'une pierre !

La première pierre !

La cérémonie pour la pose de la première pierre, dont la date était fixée selon les traditions les plus respectées, s'est déroulée le 4 juin 2006 dans la simplicité la plus stricte. L'émotion était grande à plusieurs titres. C'était Monsieur Douressamy qui devait poser cette première pierre, mais le destin a voulu qu'il nous quitte la veille !

Pour Monsieur Emmanuel Gérard, profondément attristé par cette disparition, ce fut un cas de conscience : « *dois-je annuler la cérémonie et respecter le deuil ou la maintenir et respecter, ce qui était aussi le rêve de M. Douressamy : la construction d'un nouveau bâtiment où les brodeuses pourraient travailler dans de meilleurs conditions ?* »

Il a choisi, avec le comité directeur, la deuxième option.

Le petit groupe était composé de M. Doueradjam (l'actuel président), M. Mouttou (vice-président), M. E. Gérard (Sec. Gal et Directeur), M. Veerappan (l'architecte) Docteur Balasubramanian (membre du C.D.), M. Cyril Antony (Dty. Dir.), Radha (Chef d'Atelier) Djéaselvie (Secrétaire), Yvonne Babou (une des cinq premières brodeuses), deux déléguées du personnel, deux calqueurs, un agent administratif, un agent d'entretien, et de quelques ouvriers.

Bien que très simple, cette cérémonie était très forte en émotion. C'était aussi le moment où ce petit groupe a pensé avec reconnaissance à tous ceux qui ont tant donné, plus particulièrement à Thérèse de Baets, pour que cette première pierre devienne enfin une réalité !

François Casimir



Au fond du terrain commence la cérémonie



Monsieur Doueradjam pose la première pierre



Djéaselvie à l'œuvre.....



au tour de Radha



Monsieur Mouttou posant la sienne.



Yvonne...



Le petit groupe très ému...
chacun, à tour de rôle, a posé une pierre.



Monsieur Emmanuel Gérard pose sa pierre



Les travaux ont commencé rapidement !



... ça avance vite !



COURRIER DES LECTEURS

Vous avez été heureux d'avoir des nouvelles récentes de l'atelier et de connaître les prochaines dates des expositions organisées dans votre région.

Vous souhaiteriez faire part de votre témoignage ou poser des questions sur la vie de l'atelier et de l'association.

N'hésitez pas! Écrivez-nous !

Email : President@atelier-indra.org

Prochain Numéro en Février 2007

CARNET ROSE

Bienvenue à

Augustin, fils de Anne-Laure et Jean-Baptiste Chalret de Rieu (en Mai)

Kyliann, petit-fils de Lucette et André Courtine (en Juillet)

Eloi, petit-fils de Bernadette et François Roy (en Septembre)

Mariage :

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à **Marie Saint Macary** et **Nicolas Garabiol** qui se sont unis en juillet dernier.

Sont aussi en cours de négociation :

Sont aussi en cours de négociation : Garches, La Roche-sur-Yon, Carquefou, Le Havre, Dole, Angoulême. Nous souhaiterions également faire en 2008/2009 des expositions à : Colmar, Metz, Dijon, Saint-Raphaël, Saint-Germain-en-Laye, Angers, Saumur, Brest, Saint-Étienne, Bondues, Bordeaux, Aix-en-Provence, Marseille et ailleurs...

Si vous avez des amis ou parents qui pourraient nous aider dans ces villes, ou même organiser une exposition, Merci de contacter :

François CASIMIR au
01 43 07 48 45 ou 06 61 14 48 45

L'atelier au fil des mois
est une publication de l'association
AU FILS D'INDRA
32, rue Traversière, 75012 Paris,
tél. 01 43 07 48 45

Directeur : François Casimir
francois.casimir@atelier-indra.org
Président : André Chantrel
president@atelier-indra.org

Internet : www.atelier-indra.org

Prochaines expositions en 2006 :

Niort – du 10 au 14 novembre

Responsables de l'exposition :

Nicole et Denis GRIMAL - Tél : 05 49 08 94 32

Jean-Claude ROBERT - Tél : 05 49 24 26 80

E-mail : expo-niort@atelier-indra.org

Lille – du 7 au 11 décembre

Coordinateurs :

Evelyne ANTROPE - Tél : 06.11.60.83.89

Paulette SAMAILLE - Tél : 03.20.75.83.15

Jacques BONTE - Tél/fax 03 20 75 65 38

E-mail : expo-lille@atelier-indra.org

En 2007

Saint-Sebastien sur Loire (44) – du 13 au 19 mars

Responsables :

Marcelle BUFFETEAU - Tél : 02 40 80 66 14

Marie-Jo BLOND - Tél : 02 40 80 67 57

Yvonne CHAPRON-LEGRAND - Tel : 02 40 35.68.18

E-mail : expo-saint-sebastien@atelier-indra.org

Caen : du 9 au 14 Mai

Contact Bernard HOUPIN – Tél : 03.44.57.66.47

E-mail : expo-caen@atelier-indra.org

Saint-Cloud : du 25 au 29 Mai

Contact St-Cloud : Marie-France DURIEZ – Tél : 01 30 82 72 30

Contact Garches : Catherine COUX – Tél : 01 47 01 00 15

E-mail : expo-saint-cloud@atelier-indra.org

Château-Gontier du 2 au 8 octobre

Contact: Christine DAVOST – Tél : 02.43.07.62.83

Paulette MOUËT et Alain FOYRMOND

E-mail : expo-chateau-gontier@atelier-indra.org

Chamalières du 11 au 15 octobre

Responsables : Annie et Robert MEINIEL Tél : 04.73.84.40.12

E-mail : expo-chamalieres@atelier-indra.org

Le Loroux-Botttereau(44) – du 22 au 26 Novembre

Responsables : Éliane SIGOIGNE – Andrée DOLL

Responsable régionale : Annick Vinet : 02 40 33 17 03

E-mail : expo-leloroux-botttereau@atelier-indra.org

Du fait des élections, la date de la prochaine **Assemblée Générale** ne sera fixée qu'à la prochaine réunion de bureau (14 Décembre). Nous vous tiendrons informés.

BULLETIN D'ADHÉSION

à retourner : **AU FILS D'INDRA** 32, rue Traversière, 75012 PARIS

Mr,Mme, Mlle Nom.....Prénom.....

Adresse

Code postal.....Ville

Tél.....E-mail

Souhaite adhérer à l'association **AU FILS D'INDRA**

et joins un chèque de 10 €uros (15 €uros pour un couple) en règlement de sa cotisation

(y compris l'abonnement à *L'atelier au fil des mois*).

Adresse à l'association **AU FILS D'INDRA** un don de€ pour lequel un reçu, ouvrant droit à l'exonération fiscale légale, lui sera adressé, en retour